



ASSOCIATION POUR LE SOUTIEN ET L'USAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Personne morale constituée en 1986 sous le nom de Association des usagers de la langue française, en vertu de la III^e partie de la Loi sur les compagnies (chap. C-38)

Fondateur et président honoraire : Robert Auclair

Le 14 juin 2021

FAUT-IL DÉSESPÉRER DE LA QUALITÉ DE LA LANGUE AU QUÉBEC ?

Les francophones en France ne sont pas indifférents au sort fait à la langue française au Québec et au Canada puisqu'il y va de l'avenir de la langue française dans le monde, dixit de Gaulle. C'est pourquoi une association québécoise vous adresse le présent message.

L'envoi ci-joint vous surprendra sûrement. Vous direz peut-être que les Québécois doivent laver leur linge sale en famille, que vous ne pouvez régler leurs problèmes. Cela dit, vous devez connaître les difficultés auxquelles la langue fait face chez nous. Elles n'ont rien de comparable avec ce qui se passe chez vous. C'est pourquoi il est important que vous en soyez informés de façon particulière. Les deux exemples qui suivent sont inquiétants, l'un dans le monde de la construction, l'autre dans celui du journalisme.

Dans la construction, il s'agit littéralement d'un massacre de la langue depuis plusieurs décennies dans les quatre conventions collectives de l'industrie de la construction (bâtiment et travaux publics) qui s'appliquent à 190 000 travailleurs et à 12 000 employeurs, ce qui en fait la convention collective la plus importante au Québec. Les signataires de ces conventions sont :

- le Conseil provincial du Québec des métiers de la construction (international)
- la CSD Construction
- la CSN Construction
- la FTQ Construction
- le Syndicat québécois de la construction

- l'Association des entrepreneurs en construction du Québec
- l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec
- l'Association provinciale des constructeurs d'habitation du Québec
- l'Association de la construction du Québec

Les exemples d'anglicismes mentionnés dans les deux pages ci-jointes vont sûrement vous scandaliser. Pourtant, notre association a invité à plusieurs reprises les parties à les corriger depuis quelques décennies. Elle a, en outre, sollicité l'intervention de l'*Office québécois de la langue française* et celle du ministre du Travail, mais en vain. Toutes les fautes perdurent. Elle n'a jamais reçu le moindre commentaire des parties.

Essayez un instant d'imaginer que « L'accord national du 21 octobre 1954 avec annexes » des ouvriers du Bâtiment (Édition Septembre 1980) à Paris pourrait contenir autant de fautes de français. C'est tout simplement inconcevable, mais c'est la triste réalité chez nous.

Une situation comparable au point de vue linguistique persiste depuis quelques décennies au journal *La Presse* de Montréal. Les conventions collectives successives que cette entreprise a signées au cours des ans avec le *Syndicat des travailleurs de l'information de La Presse* (CSN) sont des textes riches en fautes de français. Notre association a invité à plusieurs reprises les parties signataires à les corriger, mais en vain. Bien plus, elle s'est adressée une fois à chaque journaliste personnellement sans recevoir la moindre réponse.

Ce comportement est celui d'un milieu choisi. Si l'élite de notre société s'intéresse aussi peu à la correction de la langue, comment peut-on espérer pour l'avenir de cette dernière? C'est le cas de dire que le poisson pourrit par la tête.

Ci-joint notre relevé de fautes dans cette convention adressée aux parties, même s'il représente cinq pages. Il est significatif!

Les rédacteurs de ces conventions collectives qui maltraitent ainsi la langue publique au Québec apprenant que le monde francophone est maintenant informé de leur comportement et qu'il s'inquiète sérieusement de cette situation, seront possiblement gênés (nous l'espérons) et les représentants de l'État agiront peut-être. Peut-on espérer au lieu de désespérer? Jusqu'au bout tous ensemble pour le respect de notre langue!

Toute intervention de votre part sera la bienvenue.



Robert AUCLAIR

p. j. Exemples d'anglicismes (construction)
Fautes à *La Presse*